

président à l'Académie de Berlin, plus fondée sur les espoirs qu'on place en lui que sur ses publications ; espoirs déçus puisqu'il meurt un an plus tard.

Le travail intellectuel de Robien se situe dans le contexte peu favorable d'une ville sans académie, sans théâtre, dont on a plus d'une fois évoqué le probable «déficit de culture urbaine» de ses élites à l'époque des Lumières. C'est précisément ce déficit qu'à travers l'analyse des deux tentatives avortées de Robien, en 1727 et 1738, pour créer à Rennes une académie, Gauthier Aubert interroge, à partir d'une problématique qui, bien au-delà de son héros concerne l'ensemble des élites sociales rennaises, et même, dans leur diversité, bretonnes. Responsabilité individuelle, partagée ou collective ? La réponse, ici, nous semble judicieusement nuancée. Cet échec, quoi qu'il en soit, a sans doute amené Robien à concentrer ses efforts sur son «grand œuvre personnel» qu'est la *Description historique, topographique et naturelle de la Bretagne*. C'est le mérite et l'intelligence de ce très beau livre – à la fois dans la forme et le fonds – que d'avoir à la fois donné, au-delà du mythe, une image précise et vivante de son héros tout en reformulant plusieurs des questions dont dépend le progrès de notre compréhension de l'histoire sociale et culturelle des élites bretonnes.

Jean QUÉNIART

Bretagne xx^e. Un siècle d'architectures, sous la direction de Patrick DIEUDONNÉ. Terre de Brume/AMAB, 2001, 256 p.

C'est à un merveilleux voyage dans l'espace et le temps que nous invite l'ouvrage publié conjointement par l'association Archives modernes d'architecture de Bretagne (AMAB) et Terre de Brume. Sous la direction scientifique de Philippe Bonnet, conservateur du patrimoine au service de l'Inventaire de Bretagne, de Patrick Dieudonné et de Daniel Le Couédic, tous deux enseignants à l'institut de géoarchitecture de l'université de Bretagne occidentale, une vingtaine d'auteurs (architectes et conservateurs pour la plupart) présentent un échantillon des œuvres jugées les plus représentatives de l'architecture du xx^e siècle en Bretagne, dix par décennie, cent une au total. Le parti retenu de l'échantillonnage et du découpage chronologique peut paraître discutable et les choix ne furent sans doute pas toujours aisés. Mais le résultat est là : cet ouvrage qui ne se veut «ni bilan, ni palmarès», qui n'est donc pas non plus une encyclopédie, est un guide très dense dans son contenu et séduisant dans sa forme. De façon condensée, il fournit un panorama aussi complet que possible de la pratique de l'architecture en Bretagne et des courants fort divers qui l'ont animée durant ce siècle. Cette pratique fut si foisonnante et variée qu'il est justi-

fié, comme Daniel Le Couédic s'en explique dans son excellent texte introductif, de parler d'architectures au pluriel. Après ce savant et indispensable liminaire donnant une lecture d'ensemble, suit pour chaque édifice retenu, en une double page, une notice de présentation décrivant son histoire et ses caractéristiques et le replaçant dans son contexte. On ne s'étonnera pas que les bâtiments retenus soient les plus divers : maisons et villas certes, mais aussi logements et équipements collectifs, édifices publics et religieux, magasins, usines... et base de sous-marins. Le texte des notices qui est, à de rares exceptions près, toujours d'excellente qualité, est servi et rythmé par une mise en page raffinée. À la manière des guides touristiques, un encadré en haut de la page de droite facilite le repérage de l'édifice dans l'espace et le temps et des photographies permettent de visualiser l'œuvre.

Pour situer cette publication dans un contexte plus général, il convient de rappeler que les Journées du patrimoine 2000 avaient été consacrées au patrimoine du xx^e siècle et que le ministère de la Culture avait annoncé à cette occasion la création d'un label «Patrimoine du xx^e siècle» destiné à identifier des édifices significatifs, avant une éventuelle protection au titre des Monuments historiques. Quelques régions avaient réagi par des expositions et/ou publications : Rhône-Alpes en diffusant très largement un petit livret en noir et blanc format poche intitulé *100 % xx^e* fondé sur le même principe que *Bretagne xx^e* (100 édifices), très modeste quant à la maquette, Poitou-Charentes, au contraire, avec un «beau livre» dirigé par Gilles Ragot, la production bretonne se situant donc entre ces deux formules.

Ce que, personnellement, je trouve intéressant dans l'ouvrage qui nous intéresse ici, c'est qu'outre des photographies de l'état ancien ou actuel des bâtiments, de nombreuses reproductions de documents d'archives (essentiellement des plans) enrichissent l'iconographie. Ainsi est souligné l'apport des archives d'architecture que l'AMAB a contribué à faire déposer ces dix dernières années dans les centres d'archives de Bretagne. Même s'il est entaché de quelques imperfections, comme une ou deux notices brouillonnes et des erreurs manifestes dans les crédits photographiques, ce bel ouvrage est, comme l'exposition présentée en 2001 au château de Kerjean, une remarquable démonstration du travail de mise en valeur et de diffusion par lequel l'AMAB s'attache à faire suivre l'œuvre de collecte et de sauvegarde de ce patrimoine archivistique : indispensable à la lecture et à la compréhension, ce dernier l'est également à la reconnaissance, quand ce n'est pas à la survivance, du patrimoine monumental breton le plus récent qui est aussi, sans doute, ne l'oublions pas, le plus menacé.

Alain DROGUET